



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPTF@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :150 FF

Une victoire pour la démocratie

N° 60

Sept. 2001

Edito

L'élection, à une très large majorité (84,5%) de Samdhong Rinpoché au poste de Kalon Tripa, Premier ministre du gouvernement tibétain en exil, marque une nouvelle étape dans la vie de la diaspora tibétaine et au-delà pour l'avenir du Tibet.

Samdhong Lobsang Tenzin, "Professeur Rinpoché", est un homme de caractère, connu pour sa rigueur morale, sa haute spiritualité et son attachement aux principes et à la pratique de la non violence. Dans un texte de référence (disponible en français au CSPT ou sur www.tibet-info.net/documents/Satyagraha.html) il établissait en 1995 les règles d'une pratique du "satyagraha" (*force de la vérité*) gandhien par les résistants tibétains et leurs amis occidentaux. Texte souvent mal compris et parfois considéré comme une simple initiative tactique alors qu'il s'agit d'une authentique démarche spirituelle et éthique dans l'action.

Agé d'une soixantaine d'années, Samdhong Rinpoché a quitté le Tibet à 12 ans, en même temps que le Dalaï Lama. Il fût l'un des fondateurs du Congrès de la Jeunesse Tibétaine (Tibetan Youth Congress), principale force politique du Tibet en exil. Erudit, expert en textes sanskrits, maîtrisant couramment le hindi et l'anglais, vice-chancelier de l'Institut des Hautes Etudes Tibétaines de Sarnath, il a formé des dizaines de jeunes Tibétains à la connaissance et au respect de leur langue. Elu Président du Parlement Tibétain en exil au cours des deux dernières législatures, il a constamment milité, avec le soutien du Dalaï Lama, pour que cette institution pilote de la démocratie exerce un réel pouvoir. La dernière réforme, largement inspirée par le Dalaï Lama, instituant l'élection du Premier ministre au suffrage universel, devait avoir l'effet boomerang que l'on sait pour Samdhong Rinpoché. Un effet auquel il tenta de se dérober dans un premier temps, en annonçant, au printemps dernier, sa décision de refuser désormais toute fonction élective. Mais les Tibétains ne l'entendaient pas de cette oreille et votèrent majoritairement en sa faveur lors des deux tours de la récente élection. Il a donc dû revenir sur sa décision et accepter d'assumer une tâche qu'il qualifie "d'éléphantesque". Sans armée, sans police, sans presque de finances, avec

une administration réduite à la portion congrue, le voici donc en charge de mettre de l'ordre et de rassurer une communauté de 150 000 âmes, répartie sur les cinq continents, victime du déracinement et soumise aux tentations très matérielles et souvent illusives de leurs pays d'accueil. Mais surtout il doit affronter le pays le plus peuplé du monde, la Chine, et aider ses millions de compatriotes demeurés au Tibet à garder confiance dans la permanence de leur existence en tant que peuple, que culture, et à résister pacifiquement à une colonisation agressive. Une existence pour laquelle beaucoup ont péri, beaucoup souffrent encore en prison (voir P. 6 "*la prisonnière de Lhassa*", qui vient de paraître). Dès son premier discours, lors de son entrée en fonction, Samdhong Rinpoché a indiqué les grandes directions de son action. D'abord un accord sans réserves avec la "voie du milieu" proposée par le Dalaï Lama."

Il déclare : "*le nouveau Kashag (cabinet) considérera les principes de Vérité, Non-violence et Démocratie authentique exprimés par Sa Sainteté le Dalaï Lama comme sacro-saints. La tâche du gouvernement tibétain est de mettre en oeuvre l'approche de la "voie du milieu" de SS le Dalaï Lama pour une solution négociée du problème tibétain. Je ferai tous les efforts nécessaires pour restaurer des contacts directs avec Pékin et pour développer un soutien international dans ce but. Je considère qu'il est important de promouvoir une action commune et une meilleure compréhension entre les peuples tibétain et chinois. Que nous réussissions ou que nous échouions, cela dépend du gouvernement chinois et de considérations de politique internationale. Seuls, nous disposons d'une marge de manoeuvre assez étroite en ce qui nous concerne. Quoiqu'il en soit nous ne perdrons jamais espoir ni patience.*"

Concernant la diaspora, il précise : "*J'affirme qu'il est tout à fait dans nos tâches de servir les Tibétains en exil et de rendre notre gouvernement plus efficace. A cette fin, j'ai l'intention de faire de grands efforts. Je crois qu'il est impératif que ce gouvernement respecte la légalité dans tous ses agissements. Je crois que le gouvernement et son administration doivent être entièrement transparents et capables de rendre des*

comptes... Plus particulièrement j'ai l'intention d'établir une politique financière claire. J'accorderai une attention spéciale à l'introduction de mesures d'austérité, à limiter les dépenses de fonctionnement à leur stricte nécessité".

Quelques jours auparavant, répondant à la presse internationale, le Premier ministre tibétain avait indiqué qu'il s'efforcera d'obtenir une aide plus efficace de la part des différents gouvernements en faveur de l'ouverture de négociations.

"Le coordinateur spécial du gouvernement américain pour le Tibet, le Parlement européen et les autres pays qui soutiennent notre cause devraient se mobiliser pour nous apporter une aide véritable et concrète, plutôt que de se complaire dans des événements protocolaires, afin d'organiser des pourparlers bilatéraux entre le Tibet et la Chine", a-t-il affirmé. Samdhong Rinpoché n'est pas un inconnu, loin de là, pour les amis du Tibet en Europe et singulièrement dans notre pays qu'il a visité à plusieurs reprises. Actif sur le plan international, il a été reçu au Parlement européen et a participé activement aux deux dernières réunions des groupes de soutien au Tibet, à Bonn en 1996 et à Berlin au printemps 2000.



Samdhong Rinpoché, lors du rassemblement des groupes de soutien au Tibet à Berlin, en mai 2000.

La Chine, qui n'a pas réagi publiquement à cette élection exemplaire, a donc désormais en face d'elle un interlocuteur de plus, dont la bonne volonté et la non violence ne sauraient être mises en doute. Ses plans, fondés sur l'intention de marginaliser le Dalaï Lama, de son vivant ou plus tard, par la nomination de son propre Dalaï Lama, comme elle l'a fait pour le Panchen Lama, s'en trouvent d'autant contrecarrés, la continuité d'un Tibet libre et démocratique étant désormais assurée. Nos gouvernants devront prendre en compte ces nouvelles données. *Jean Paul Ribes*

•Raid anti-bouddhiste au Kham

Poursuivant l'escalade dans la répression contre les moines et moniales bouddhistes au Tibet, les autorités chinoises viennent de se livrer et se livrent encore à l'heure où nous écrivons, à la destruction brutale et systématique de l'un des plus grands centres d'étude bouddhiste demeurant dans le pays, le complexe monastique de Serthar, proche de Kardze, une "préfecture tibétaine" rattachée à la province du Sichuan. Monastères, couvents, bibliothèques et salles d'enseignements, entourés d'une multitude d'ermitages et de lieux d'hébergement de fortune constituaient, dans cette région retirée et montagneuse, ce que l'on nomme en tibétain un "Gar", campement entièrement consacré à l'activité religieuse. Celui-ci, baptisé Larung Gar, s'était constitué modestement en 1980, sous l'autorité d'un des rares grands maîtres demeurés au Tibet, le Khenpo (un titre équivalent à Docteur) Jigme Phuntsog, réincarnation d'un important enseignant du début du siècle, Lerab Lingpa, appartenant à l'école Nyingmapa du bouddhisme tibétain. Très vite le charisme du maître et la qualité de son enseignement devaient attirer des centaines, puis des milliers de disciples.

Ils étaient près de 8 000 au début de cette année, dont une majorité de moniales, car le khenpo était très attentif à la possibilité pour les femmes d'acquérir une formation religieuse. L'autre particularité notable de cet institut unique en son genre était d'accueillir des disciples de toutes les écoles et de plusieurs nationalités, dont un fort contingent - près d'un millier - de Chinois, de Taiwanais et de Mongols. C'est sans doute cette popularité parmi les jeunes chinois, souvent d'origine urbaine, qui faisaient des milliers de kilomètres pour venir partager la vie extrêmement frugale et les paroles de sagesse d'un bouddhisme authentique qui ont décidé les cadres du Parti communiste à intervenir. Ils l'ont fait avec une extrême brutalité, intimant l'ordre à 80 % des étudiants de quitter les lieux immédiatement, après avoir signé une déclaration dénonçant le Dalaï-Lama, promettant de ne jamais chercher à retourner au campement et vantant les mérites de la mère patrie chinoise. Des centaines de moniales, pour ne pas signer ces textes, ont préféré prendre la fuite, sans savoir où aller, et errent désormais sans la moindre ressource.

Beaucoup d'entre elles en effet, trop pauvres pour subvenir à leurs besoins ne vivaient que de la générosité de leurs camarades et du bol de riz que le Khenpo faisait distribuer quotidiennement. Les récalcitrants ont vu leurs cabanes systématiquement détruites par les membres de "l'équipe de travail" envoyée sur place, assistée des militaires de la Police Armée. Les étudiants chinois ont été isolés et renvoyés dans leurs foyers. Plusieurs moines et moniales ont menacé de mettre fin à leurs jours si les autorités ne renonçaient pas à leurs destructions. D'autres ont été victimes de chocs nerveux et toute assistance médicale leur a été refusée. C'est pourtant la "mauvaise situation sanitaire" que les autorités policières ont donné comme seule raison à leur raid. Impossible en effet d'accuser le Khenpo de propagande subversive. Agé de soixante huit ans et en mauvaise santé, il se consacrait exclusivement à l'enseignement religieux et avait reçu les encouragements du dernier Panchen Lama aussi bien que le

brevet d'enseignant patriote de la part des responsables politiques de la région. A la fin des années '80 il s'était d'ailleurs rendu en pèlerinage au mont Wutai, au Shanxi, haut lieu du bouddhisme chinois, accompagné de disciples de toutes nationalités et ne cessait de vanter les mérites de ce type de démarche. Paradoxalement, l'ignominie de cette répression met en avant la force du sentiment religieux persistant chez les Tibétains et en pleine renaissance chez les jeunes Chinois. Le Parti a du pain sur la planche !

(Jean-Paul Ribes,
in *Actualité des Religions*, n°31)

• Voie ferrée Golmud-Lhassa démarrée

La construction de la première voie ferrée reliant le Tibet au reste de la Chine a débuté formellement le 29 juin, selon l'agence Chine nouvelle.

Longue de 1 118 kilomètres, cette voie ferrée, dont la construction est envisagée depuis les années 1950 mais n'avait pas pu être réalisée pour des problèmes techniques, sera la plus longue jamais construite à haute altitude.

Plus de 960 km, soit les 4 cinquièmes du trajet, seront construits à plus de 4 000 mètres d'altitude et la moitié dans des régions gelées la plus grande partie de l'année.

Les mouvements tibétains en exil ont critiqué la construction de cette voie ferrée, estimant qu'elle faciliterait l'arrivée et l'installation des colons chinois au Tibet tout en permettant à la Chine d'exploiter les ressources naturelles du Tibet sans y apporter de contrepartie. La construction de voies ferrées dans les zones peuplées de minorités ethniques a toujours été une des priorités du régime de Pékin. (*Tibet Info*)

Plus de 250 prisonniers d'opinion

Selon un rapport du TCHRD (*Tibetan Center for Human Rights and Democracy*) 252 prisonniers tibétains sont actuellement détenus dans des prisons chinoises, soit le double du nombre admis par Pékin. Le TCHRD, basé en Inde, affirme dans un communiqué avoir des informations sur 252 prisonniers politiques tibétains, dont 129 emprisonnés dans la prison de Drapchi à Lhassa, considérée comme l'une des plus dures du Tibet.

Les prisonniers politiques ont pour la plupart été reconnus coupables de subversion, un terme qui recouvre la participation à diverses activités politiques comme des manifestations indépendantistes ou la distribution de tracts, voire la simple possession d'une photo du Dalai Lama.

Selon le Centre, 27 prisonniers sont morts à Drapchi depuis 1987 tandis que 47 prisonniers politiques se sont vu infliger des prolongations de peines pour avoir violé la réglementation de la prison. 21 manifestations de protestation ont par ailleurs été signalées au sein même de la prison, dont l'une réprimée par la force en mai 1998 qui avait fait au moins 8 morts.

Aucune information officielle précise n'existe sur le

nombre de prisonniers politiques au Tibet, mais un journal chinois avait rapporté en mai 2001 que 115 des 2 300 détenus dans des prisons au Tibet avaient été reconnus coupables "d'espionnage, de subversion et de terrorisme".

Ces trois chefs d'inculpation sont régulièrement appliqués aux indépendantistes et à tous les opposants à la domination chinoise du Tibet.

Source : TCHRD et AFP, 21 août 01

• Un enfant lama assigné à résidence à Lhassa

Un jeune Tibétain de huit ans, considéré comme la réincarnation d'un grand maître bouddhiste, est assigné à résidence à Lhassa et interdit d'études spirituelles par les autorités chinoises depuis la fuite en exil du Karmapa l'an dernier.

Le jeune Pawo Rinpoché, qui est l'un des derniers grands lamas de la lignée Kagyu à demeurer au Tibet, a été forcé de quitter son monastère de Nyenang (près de Tsurphu, le monastère du Karmapa) l'été dernier, et il vit depuis à Lhassa sous stricte surveillance.

L'enfant lama n'a pas le droit de suivre des études religieuses et n'est pas autorisé à porter son habit de moine bouddhiste. Deux vigiles l'accompagnent jusqu'à son école primaire chaque jour et les visites à sa résidence, où il vit avec sa mère, sont strictement limitées.

Le petit Tsuglag Mawe Dayang était âgé de 15 mois lorsqu'il a été reconnu en 1994 par le Karmapa comme étant la réincarnation de Pawo Rinpoché. L'enfant a été conduit en 1995 au monastère de Nyenang où il a été officiellement intronisé.

A l'époque, les autorités chinoises ont reconnu sa réincarnation, tout comme ils avaient reconnu celle du Karmapa. Le nombre de moines dans les deux monastères de Nyenang et Tsurphu a beaucoup diminué ces derniers temps, en partie en raison d'une campagne "de rééducation patriotique", et en partie à cause du manque de maîtres tibétains pour enseigner à un niveau suffisant.

Le Karmapa et Pawo Rinpoché ont entretenu des liens très étroits au cours des siècles de l'histoire de la lignée Kagyu, une des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain. Selon des sources tibétaines, le sort de Pawo Rinpoché peut être considéré comme des représailles des autorités chinoises qui avaient été humiliées par la fuite en exil du Karmapa en janvier 2000.

Source : TIN, 2 juillet 01

Un nouveau représentant du Tibet à Paris

Mme Kunzang Yuthok, représentante de Sa Sainteté le Dalai Lama à Paris depuis fév. 1997, étant arrivée au terme de son mandat, a regagné la ville de Seattle, après un bon travail accompli dans notre pays. Elle compte y poursuivre son activité au service du Tibet. C'est M. Tashi Phuntsok qui lui succède dans ses fonctions. Ancien responsable du Tibetan Youth Congress, il occupait jusqu'à ce jour le poste de représentant du Tibet en Afrique du Sud.

• Chadrel Rinpoché toujours en prison

Chadrel Rinpoché, un responsable religieux tibétain condamné pour avoir dirigé les recherches de la réincarnation du Panchen Lama contre l'avis de Pékin, reste détenu plus de trois mois après avoir purgé sa peine. Selon l'agence Tibet Information Network (TIN) basée à Londres, Chadrel Rinpoche, un moine de 62 ans, condamné en 1995 à six ans de prison, aurait en principe dû être libéré le 17 mai dernier, après l'expiration de sa peine. Mais interrogé par une délégation polonaise ayant visité le Tibet récemment, un ancien gouverneur du Tibet a indiqué que le moine était toujours détenu, tout en se refusant à révéler le lieu de sa détention, a précisé TIN.

Chadrel Rinpoché était avant son incarcération le responsable et abbé du monastère de Tashilhunpo, le siège du Panchen Lama, à Shigatsé. Il avait été condamné pour avoir "comploté" avec le Dalaï Lama, pour identifier la 11^{ème} réincarnation du Panchen Lama, décédé en 1989.

Les recherches avaient permis de trouver en 1995 un garçonnet approuvé par le Dalaï Lama, mais Pékin avait aussitôt rejeté ce choix et arrêté Chadrel Rinpoché pour "séparatisme" et "connivence avec le Dalaï Lama".

Le jeune garçon, Gendun Choekyi Nyima, aujourd'hui âgé de 12 ans, n'a plus été aperçu depuis près de 5 ans et passe pour avoir été placé en résidence surveillée dans la province du Sichuan, tandis que Pékin a désigné sa propre réincarnation du Panchen Lama, non reconnue par la communauté tibétaine (ni en exil, ni au Tibet).

• Des Tibétains à l'ONU

Bien que marquée par les nombreux incidents entre les pays arabes et Israël à propos du Sionisme et de sa qualification, la conférence de l'ONU contre le Racisme, qui s'est tenue à Durban (Afrique du Sud) du 31 Août au 7 Septembre a été l'occasion de dénoncer les crimes commis à travers le monde par des états totalitaires (avec parfois une façade démocratique !) contre des minorités nationales, culturelles, ethniques, en raison même de ces particularités. Fait nouveau et important, des Tibétains étaient présents pour la première fois en tant que participants officiels, et non seulement au forum des ONG, mais en réunion plénière. Ils ont pu intervenir sur le point 9 de l'ordre du jour, par la voix de M Lobsang Nyandak, Directeur exécutif du Centre Tibétain pour les Droits de l'Homme et la Démocratie. Voici quelques éléments importants de son intervention, prononcée le 5 septembre.

"Mesdames et Messieurs, le distingué Vice-Ministre des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine dans le discours qu'il a prononcé dans cette salle, a correctement affirmé que les crimes haineux causés par l'occupation étrangère et le colonialisme ne devraient jamais se répéter. Nous saluons cet appel

! Néanmoins nous tenons à alerter cette conférence sur la conduite des autorités chinoises au Tibet, au Turkestan Oriental et en Mongolie intérieure, qui, considérée d'un point de vue indépendant, inclue ces mêmes crimes que le distingué ministre a appelé la conférence mondiale à bannir.

Je citerai à titre d'exemple les discriminations culturelles et administratives mises en place et encouragées par le gouvernement chinois à l'encontre des Tibétains, à la fois cause et conséquence de l'occupation du Tibet par un pouvoir étranger; l'implantation constante de colons chinois au Tibet, le contrôle forcé des naissances exercé sur les femmes tibétaines, la discrimination dans l'éducation, la santé, l'emploi, les efforts déployés pour exploiter les ressources naturelles du Tibet au seul profit de la Chine et le besoin évident d'assimiler les Tibétains culturellement afin de les contrôler politiquement.

La déclaration finale du forum des ONG a désormais reconnu l'existence de "formes institutionnalisées de discrimination raciale" au Tibet et que "le transfert illégal d'une population de colons chinois au Tibet constitue un aspect de l'occupation coloniale et une cause ultérieure de la discrimination raciale à l'encontre du peuple tibétain".

En conclusion nous appelons la III^o Conférence à reconnaître que le Tibet est une colonie de facto de la Chine et que les Tibétains sont privés de leur droit à l'autodétermination par les autorités chinoises... Si des références précises à des pays sont faites dans le document final, nous demandons à toutes les délégations d'y inclure la Chine pour l'usage répandu et institutionnalisé du racisme à l'encontre du peuple tibétain au cours des cinquante dernières années.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre solidarité avec le peuple de Chine qui endure des formes multiples de discrimination sous l'actuel régime communiste totalitaire. Nous exprimons en particulier nos graves inquiétudes concernant la discrimination grandissante dont sont victimes les populations déplacées à l'intérieur même de la Chine".

Le Tibetan Youth Congress, Human Rights in China, l'Association des Femmes Tibétaines et la Commission sur le Colonialisme et l'Occupation Etrangère du Forum des ONG s'associent à ce discours.



Si vous souhaitez être informés à tout moment des **manifestations, nouvelles, parutions, ...** concernant le Tibet, n'oubliez pas de consulter le

36 15 TIBET INFO,

réactualisé chaque jour, sur votre minitel.



ou pour retrouver les **adresses du Tibet** en France et les archives

des **nouvelles de Tibet Info, témoignages, documents, actions, bibliographie...** et bien plus encore, consultez Tibet Info sur Internet : <http://www.tibet-info.net>

A propos des élections présidentielles

Le Comité de Soutien au Peuple Tibétain rappelle que depuis sa création en 1987, il s'est toujours fait une règle de ne mener aucune action partisane au sein de la vie politique française, conformément à ses statuts.

Il n'a donc jamais donné de consigne de vote ni présenté de candidats, demandant en revanche à ses adhérents et amis de se mobiliser pour informer hommes et femmes politiques, électeurs et électrices sur la situation au Tibet et sur la nécessité d'agir efficacement en faveur du Tibet.

Politique à certains sens du terme, mais non partisane, l'action du CSPT ne saurait s'enfermer dans une campagne électorale, dont les enjeux sont multiples et concernent tous les aspects de la vie en société (économie, environnement, etc...) et de la

solidarité avec ceux et celles qui se battent pour la liberté et contre l'injustice dans le monde. Ces aspects relèvent de la conscience et de la compréhension de chacune, de chacun.

C'est pourquoi, tout en incitant ses adhérents et amis - *notamment les nombreux élus locaux, régionaux, nationaux ou européens qui soutiennent son action en faveur des prisonniers de conscience et de la liberté au Tibet* - à intervenir avec détermination au cours des prochaines élections, notamment en questionnant précisément chaque candidat ou candidate sérieux.

Il restera fidèle à sa ligne de conduite, présent auprès de tous, mais n'accordant de rôle de "porte-parole" à aucun.

Campagne pour la libération du Panchen Lama

A la demande du Réseau International de soutien, il s'agit d'envoyer tous les mois, pendant un an, à une ambassade de Chine différente un message demandant des nouvelles du Panchen Lama et des personnes qui l'accompagnent.

Un modèle de lettre est fourni. Le dernier message était à envoyer à l'ambassade de Chine à Durban, pendant la tenue de la III^e conférence de l'ONU contre le racisme. Chaque campagne est reprise sur Tibet Info dans la rubrique "Dossier du mois" et détaille la marche à suivre. (<http://www.tibet-info.net/dossier/index.shtml>)

Forum de discussion

A l'initiative de Monique Dorizon, un nouveau groupe de discussion sur le Tibet a vu le jour, particulièrement destiné aux jeunes, élèves des collèges et Lycées (et aussi à leurs enseignants **motivés**) afin d'échanger par mail actions, réflexions, ... sur le Tibet. Pour en faire partie contacter Monique par mail à moniquedorizon@hotmail.com

Le 2^e Festival culturel du Tibet et des peuples de l'Himalaya, organisé par La Maison du Tibet, qui s'est tenu les 23 et 24 juin derniers à la Pagode de Vincennes a rencontré, comme le précédent, un grand succès auprès des parisiens et de nombreux visiteurs venus spécialement de leurs régions à cette occasion.

Musique (népalaise, indienne, tibétaine), stands, expositions, restaurants, contes tibétains ont attiré près de 10 000 personnes en deux jours.

Parmi les moments instructifs et émouvants, les

forums, consacrés au Bhoutan, au Yoga, à la traduction des textes sacrés et enfin à la poésie tibétaine contemporaine ont fait tente comble, rassemblant à chaque fois près de 200 participants attentifs. Précieuse et belle fût la lecture par de jeunes auteurs tibétains originaire de l'Amdo et récemment sortis de leur pays de poèmes contemporains, dont la version française (*traduction de Françoise Robin*) était dite avec beaucoup de talent par des comédiennes du "Théâtre du soleil". Voici l'un de ces textes

'Et mon esprit grelotte' (1999)

Auteur : Tchän rang sä

Avant l'aube, ma petite soeur en tchouba jaune
Prend le carrefour et se dirige vers la ville
La beauté de ses ancêtres embrase ses joues
ravissantes
Ravissant est son teint de lotus à peine éclos
Les lames mordantes du blizzard
Mêlent ses tresses tombantes aux flocons de
neige
Mais elle ne doute pas
Elle claque des talons sur la route
Elle poursuit sa montée vers l'école,
L'école à tons clairs et qui ne sent pas la tsampa
Et mon esprit grelotte.

Comme une nuée d'oisillons qui s'envolent des
buissons
Une conversation en chinois
S'élève bruyamment de toutes parts
Dans les sons de cloche du crépuscule

Ma petite soeur entraînée par les éclats de rire
Rentre à la maison en discutant de l'anniversaire du
lendemain
Avec un groupe d'écoliers qui ignorent leur langue
Comme elle, la grand-mère qui vient de loin
Parle joyeusement mais ma petite soeur ne comprend rien.
Et mon esprit grelotte.

Plus tard, le loup des sombres montagnes rit
Mais la neige tombe sans cesse
Les doigts du vent esquissent des gestes secrets
Ravivent tous les souvenirs
Cognent à l'envi aux portes calmes
La petite soeur insouciante regarde la télévision
Bientôt arrivent les émissions en tibétain
Que c'est beau les prairies, le Potala, et puis les danses
circulaires
Les arts folkloriques Tout y est
Mais elle secoue un instant la tête, déçue,
Et éteint vite la télé.
Mon esprit grelotte.
Le froid est au-delà du supportable.

A genda

Conférence de Sa Sainteté le
Dalaï Lama :
"Aidez-nous à sauver le Tibet"

Dimanche 14 octobre 2001
Palais des Sports, Porte de Versailles
75015 Paris

Entrée : 130 F. ou 20 Euros

Billets en vente à/c du 15 sept.
dans la plupart des boutiques
tibétaines et aux restaurants Tashi
Delek et Lhasa, ou auprès de
l'association Aide à l'Enfance
Tibétaine, 8 rue des Boulangers,
75005 Paris.

Dimanche 30 Septembre
au moulin d'Andé (27)

Journée au bénéfice du
Comité de Soutien au
Peuple Tibétain

avec l'écrivain Jacques
Lacarrière et le musicien
Alain Kremski.
Projection d'un film sur le
XVII^e Karmapa.

Voir programme détaillé et
moyens d'accès sur
[http://www.tibet-info.net/
info/agenda/index.shtml](http://www.tibet-info.net/info/agenda/index.shtml)

ou **36 15 Tibet Info**

Le Vendredi 12 Octobre à 20h30

Le Comité de Soutien au Peuple Tibétain,
en association avec le groupe 286
d'Amnesty International (*Poissy St Ger-
main*), le groupe ACAT de Poissy, la
section de la Ligue des Droits de l'Homme
de Poissy-Achères propose une projection-
débat sur **le Tibet d'aujourd'hui**

au cinéma Pandora à **Achères (78)**
(Place du Marché).

Le film "**La Coupe**" sera suivi d'une
intervention de J-P. Ribes, Président du
Comité de Soutien au Peuple Tibétain.

Renseignements : 01 39 22 01 23
ou 01 30 74 79 52

A lire. L'événement de la rentrée : "La prisonnière de Lhasa"

Sous la signature de Philippe Broussard, grand
reporter au "Monde" et de Danielle Laeng,
représentante en Inde du Comité de Soutien au Peuple
Tibétain et de Tibet Info, les éditions Stock publient
un document unique sur la résistance tibétaine et les
conditions de détention des prisonniers politiques à la
prison de Drapchi.

A travers le récit de la courte vie de Ngawang
Sangdrol - la jeune religieuse enterrée vivante à la
prison n°1 de Lhasa, puisqu'elle
n'en sortira qu'en 2014 - c'est la
brutalité de l'occupation chinoise et
l'héroïsme d'une poignée de
résistants que l'on découvre.

Pour écrire ce récit, les auteurs
ont reçu le témoignage de dizaines
de proches de la jeune résistante,
dont beaucoup ont partagé ses
conditions de détention.

Sa détermination, son courage
physique mais aussi sa simplicité et
sa bonne humeur représentent ce
que les valeurs tibétaines ont de
meilleur.

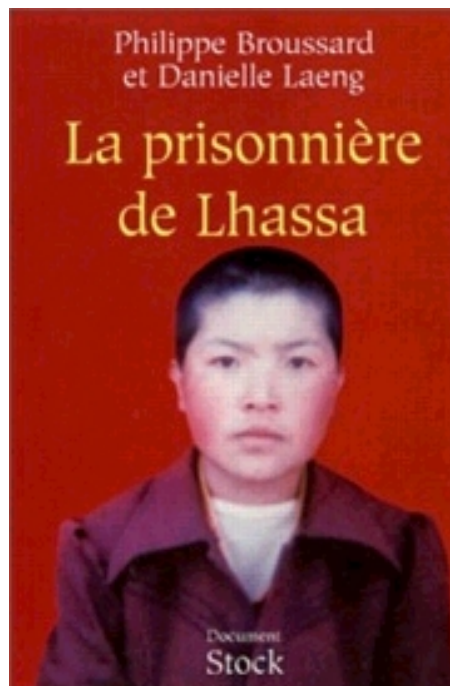
En se mobilisant en sa faveur,
des centaines de personnes à
travers le monde, et singulièrement
en France, ont compris la
dimension de son combat. Elles
peuvent maintenant en savoir plus

sur la personnalité de l'héroïne tibétaine, que certains
ont déjà surnommée la "Jeanne d'Arc" du Pays des
Neiges.

Le XIV^e Dalaï Lama, dans l'entretien qu'il a
accordé aux auteurs du document, dit son admiration
pour ces jeunes femmes qui, par la pratique de la foi
et de la compassion, ont su maîtriser la peur, et il
insiste sur l'importance qu'il y a à soutenir leur
combat non violent.

Plusieurs articles élogieux ont
déjà été publiés dans la presse sur
ce document, notamment dans le
mensuel "Marie Claire" et le
quotidien "La dépêche du Midi".

Philippe Broussard et Danielle
Laeng seront à la Fnac de
Strasbourg le 8 Octobre,
à **Clermont-Ferrand le 16**
novembre.



Parution le 6 septembre 2001

Philippe Broussard,
Danielle Laeng,
"**La prisonnière de Lhasa**",
Stock 295p., 122F.
ISBN : 223405401X.

Liens, informations complémen-
taires et vente sur Tibet Info :
[http://www.tibet-info.net/
biblio/docu_actu.html](http://www.tibet-info.net/biblio/docu_actu.html)

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 150 Fr.
 Etudiant/chômeur : 100 Fr.
 Adhésion Bienfaiteur : 400 Fr.

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 150 F.
 Bienfaiteur : 400 F

Adresse : CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT 53

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de remplir les cases qui vous conviennent !

Nom :
Adresse :
CP..... Ville.....
E-mail :@